

A la Pussetière, l'aqueduc était dans le versant du bassin du ruisseau de Charbonnières, mais il franchit le col entre ce bassin et celui du ruisseau des Planches, et traverse en décrivant plusieurs lacets, le territoire de la commune de Dardilly, passe un peu au-dessus de Dardilly-le-Bas, et va au hameau ou voisinée des Bruyères, située sur les confins des communes de Dardilly et de Limonest ; ensuite, il suit une ligne presque directe, mais toujours visible, il est établi tantôt en tranchée, tantôt sur un massif en maçonnerie puis il arrive sur le territoire d'Ecully, au lieu dit : « Le « Rafour », cote 305, non loin de la route nouvelle d'Ecully à Dardilly, chemin d'intérêt commun n° 27.

Du Rafour, où était le réservoir de chasse, cote 305, partait la série des tuyaux en plomb qui formaient le siphon renversé aboutissant au rampant des Massues, dont le réservoir de fuite était à la cote 287 environ. L'écoulement dans les tuyaux du siphon se faisait donc sous une charge de 18 mètres environ, différence de niveau entre le réservoir de chasse et celui de fuite. Le siphon avait 3,500 mètres de longueur, mesurée du Rafour aux Massues. Le siphon de Beaunand, entre le réservoir de chasse sur Chaponost et celui de fuite sur Sainte-Foy, n'avait que 2,650 mètres de longueur.

C'est nous qui le premier avons retrouvé et précisé entre la Tour-de-Salvagny et le Rafour, le tracé de l'aqueduc de la Brevenne, nous avons pour cela employé bien des journées à scruter les nombreux vallons où il décrit ses lacets, sur les territoires de Dardilly et de la Tour-de-Salvagny.

Du rampant ou touriche des Massues, l'aqueduc circulait sur un pont supérieur, qui comptait probablement, sur certains points déprimés, deux rangs d'arches superposés, puis il venait aboutir à un réservoir de répartition situé au bas des talus du fort Saint-Irénée, cote 282, vers l'inter-